

AN UNPUBLISHED LETTER FROM THE MARQUIS  
D'ARGENSON TO VOLTAIRE (1 MAY 1739, D1998a)

*Andrew Jainchill*  
*Queen's University (Canada)*

D1998a

René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, à Voltaire

1 May [1739]

199

Paris, 1<sup>er</sup> mai [1739],

Vous avez très bien fait Monsieur de prendre un relais d'amis accrédités auprès de M. Herault<sup>1</sup> pour obtenir le changement approuvable que vous m'apprenez à sa décision,<sup>2</sup> il est vrai que je ne savais que répliquer quand il me disait [que] vous y avez consenti, on vous a accordé ce que vous vouliez. De plus l'agrément de faire paraître le désaveu de L.D.F.<sup>3</sup> dans sa première feuille,<sup>4</sup> et la déclaration cavalière et véritable que vous donnez sur le préservatif dans le premier ouvrage que vous donnerez (avec privilège sans doute) cela vous remet où vous voudrez et à votre place cela me remettrait tout au plus loin et tant que le traité<sup>5</sup> serait oublié et tombé en péremption. Je n'ai jamais osé bien dire ce que

<sup>1</sup> René Hérault (1691-1740), *lieutenant général de Police* from 1725 to 1739.

<sup>2</sup> D'Argenson refers here to what appears to be a lost letter in which Voltaire reported on the resolution of the Desfontaines affair. L'abbé Desfontaines had published in 1738 *La Voltairomanie* in response to Voltaire's libelous *Préservatif* (1738). Voltaire then published a riposte, *Mémoire du sieur de Voltaire*, in early 1739. A resolution by which both Voltaire and Desfontaines would sign disavowals of their respective texts, and then publish those disavowals, was reached through the intervention of Hérault. The signed disavowals are reproduced in the commentaries to D1972 and D1994. Voltaire had written to d'Argenson asking for "support" in this affair, which d'Argenson readily agreed to provide; see the commentary below. On this episode, see *Mémoire du sieur de Voltaire*, critical edition by Olivier Ferret, *OCV*, vol. 20A (2003), pp. 13-29; John Bennett Shank, *The Newton Wars and the Beginning of the French Enlightenment* (Chicago: University of Chicago Press, 2008), pp. 390-402.

<sup>3</sup> L'abbé Desfontaines; see preceding note.

<sup>4</sup> "Feuille" here refers to the *Observations sur les écrits modernes*, in which Desfontaines was to publish his disavowal. However, the disavowal was in fact published in the *Gazette d'Amsterdam* on 19 May 1739.

<sup>5</sup> "Le traité" d'Argenson refers to is Desfontaines's *La Voltairomanie*.

je pensais de toute contre-déclaration j'ai été gêné entre vous, M. Hérault mon consentement avancé étourdiment,<sup>6</sup> et mon désir de finir pour vous redonner repos et santé mais en vérité cela m'a toujours tout autant déplu qu'à Mme Du Châtelet.<sup>7</sup> Il est vrai que vous ne dites que la vérité mais pourquoi exige-t-on que vous la disiez et que vous disiez quelque chose quand c'est vous qui avez à demander justice et à l'obtenir, tout cela est une des belles injustices qui se soit commise dans ce siècle-ci: mais enfin vous obtenez une chose bien difficile par l'état où j'ai vu cette affaire, et vous vous êtes adressé à quelqu'un qui a grand appui à la Police pour avoir obtenu de réformer votre déclaration et que L.D.F. ne changeât rien à son désaveu. Je suis toujours choqué de la concurrence que l'affaire soit en compromis, que cela ait traîné si longtemps et que la victoire quoique si louable soit si petite qu'on propose l'espèce à tout le monde qui vous êtes, quel est votre adversaire son ingratitude d'un côté vos bienfaits et votre patience de l'autre, sans avoir eu part évidemment à aucune injure contre lui voilà ce qui fait question aujourd'hui, bientôt on mettra en délibération s'il convient d'éteindre le feu et de s'opposer aux débordements, car ces éléments-là ont leurs droits et doivent avoir leur crédit. C'est ce qui fait que j'aurais toujours mieux aimé de ne pas plaider davantage au *tribunal d'expédient*<sup>8</sup> de m'en tenir à la copie de satisfaction que j'avais, de m'en congratuler, d'en remercier, et de le publier insensiblement à la dérobee, ainsi que le mémoire et dissertation sur la satire.<sup>9</sup> Je trouvais cette chute plus noble et j'en aimais jusqu'à l'effronterie, et comme je crois connaître mon terrain je vous assurais qu'il n'en eût pas été grand chose du côté des supérieurs, puisque vous ne publiez en cela, 1°, que comme trahi par vos amis. 2° que deux choses honnêtes en elles-mêmes.

Par votre nouvel arrangement, gardez-vous bien de rien publier davantage, et rengainez votre *mémoire*<sup>10</sup> comme vous devez paraître à présent content en tout il serait messéant qu'il échappât aucune ligne de mécontentement en rien et vous ne pouvez plus faire justice à vous-même par le moindre acte.

- 6 D'Argenson presumably refers here to his having consented to intervene on Voltaire's behalf in the Desfontaines affair; see the commentary below.
- 7 It is not clear what d'Argenson bases this claim on; the available correspondence suggests that Mme Du Châtelet had supported Voltaire's response to Desfontaines. See Ferret's introduction to the *Mémoire du sieur de Voltaire*, cited above.
- 8 D'Argenson uses this term to designate a negotiated solution. "Expédient" is defined in the *Dictionnaire de l'Académie française* (ed. 1694) as "Moyen, invention de terminer une affaire," and in Littré's *Dictionnaire de la langue française* as "Ancien terme de pratique. Sorte de conciliation dans laquelle les parties se concertaient d'avance sur la décision que le juge devait rendre. Jugement d'expédient, jugement rendu sur l'accord des parties."
- 9 D'Argenson refers here to a work Voltaire was writing at the time but was only published after Voltaire's death, his *Mémoire sur la satire*. See Voltaire, *Mémoire sur la satire*, ed. Olivier Ferret, *OCV*, vol. 20A, pp.121-87.
- 10 Voltaire's *Mémoire sur la satire*. See n.9, above.



J'ai déjà exécuté les deux choses que vous me dites<sup>11</sup> j'ai envoyé à l. Moussinot<sup>12</sup> la lettre du Pr[ince] Fréd[éric]<sup>13</sup> et le *mémoire*. Ce que vous m'en dites me met en peine n'auriez-vous pas reçu ma dernière lettre<sup>14</sup> je vous y écrivais quelques Imprudences légères. C'est une bonne chose que d'accuser la réception des lettres.

Je vois que je ne partirai qu'à la fin de juin à cause de tous mes embarquements maritimes.<sup>15</sup>

Vous m'apprenez une bien agréable nouvelle qui est que je vous verrai avant mon départ Je m'imagine que M<sup>r</sup>. et Mad<sup>e</sup>. du Châtelet viennent voir leur belle acquisition, et que d'ici ils iront à Bruxelles. Obtenez-moi une chose c'est qu'ils me feront l'honneur de venir dîner chez moi ou souper à votre choix pendant leur petit séjour à Paris, le jour de l'arrivée si vous voulez pourvu que j'en sois averti, et nous causerons bien de tout ce que nous avons tant écrit.

Je suis auteur, j'ai fait un livre il y a deux ans,<sup>16</sup> je voulais vous prier de le lire, j'ai oublié ce que je m'étais proposé qui était de le donner à M<sup>r</sup>. du Châtelet et qui me l'aurait rapporté. Vous m'auriez critiqué, mais avant tout vous m'eussiez bien entendu, et le peu de gens qui l'ont lu ne m'ont pas donné toute l'attention que je méritais c'est un mauvais préjugé pour la pièce.

C'est de la Politique. On est très peu avancé aujourd'hui dans cette science, la Philosophie Politique dont Platon se mêlait tant, dont l'abbé de Saint-Pierre<sup>17</sup> entend les objets à se proposer mais en traite les moyens en capucin ou en maîtresse des novices, proposant de mettre sur les habits une lettre qui signifierait *désobéissant*, ou *assidu*, des prix, de différents degrés, qui croit remédier aux abus des élections en faisant jurer qu'on ne cabalera pas.<sup>18</sup> Des philosophes indigents logés à des cinquièmes étages font des systèmes politiques pour obtenir un emploi et avoir deux louis à compte, des Sidney<sup>19</sup>, des Bodin<sup>20</sup> font des recueils d'érudition Politique et citent les anciens comme des oracles,

11 D'Argenson refers here to a lost letter, perhaps the same as in n.2, above.

12 The abbé Bonaventure Moussinot.

13 Crown Prince Frederick of Prussia (1712-1786), who became King Frederick II of Prussia in 1740.

14 D'Argenson refers here to another lost letter.

15 D'Argenson had been named Ambassador to Portugal but never filled the post.

16 D'Argenson here introduces Voltaire to his manuscript "Jusqu'ou la démocratie peut être admise dans le gouvernement monarchique" which would be posthumously published in 1764 under the title *Considérations sur le gouvernement ancien et présent de la France* (Amsterdam: Marc Michel Rey, 1764).

17 Charles-Iréné Castel de Saint-Pierre (1658-1743) was a political reformer and writer best known for his *Projet pour rendre la paix perpétuelle en Europe* (1713).

18 D'Argenson is referring to Saint-Pierre's *Nouveau Plan de gouvernement des États souverains* (Rotterdam, 1738).

19 Algernon Sidney (1622-1683), author of *Discourses Concerning Government* (1698).

20 Jean Bodin (1529/30-1596), author most importantly of *Les Six Livres de la République* (1576).





les uns n'imaginent pas jusqu'où va la perversité du cœur, les autres le faux de l'esprit, il faudrait gouverner les hommes par leurs faibles, leur grand faible c'est l'intérêt, il n'y aura jamais de bonnes lois que celles dont les assujettis à la loi en deviendront eux-mêmes sollicitateurs.

Ce principe va bien bien loin pour les conséquences je m'y suis appliqué souvent, et tous ce que je vois de misères et d'abus m'irrite à y penser encore, vous demeurez à la campagne les objets ne vous manquent pas pour vous émouvoir, et où est-ce que votre esprit ne s'est pas promené, convenez que cette Etude si elle rapportait jamais quelques fruits vaut bien celle de la Physique et des calculs que je puis postposer sans manquer à l'estimer.

Les rois auront beau se chercher des modèles, ils n'en trouveront jamais de meilleur que Dieu. Celui-ci gouverne, maintient, punit, récompense, mais il laisse agir, il a inspiré ce qu'il fallait aux causes secondes puis il les voit agir, et les laisse faire, il leur laisse pleine liberté, cela est de foi, quand ils ont fini leur carrière, il leur en dit deux mots, quand ils font très mal on suppose qu'il les arrête, j'ai vu cependant laisser assassiner Henri IV. pour le remplacer par le mar[échal] d'Ancre<sup>21</sup> cela me fit de la peine pour la providence mais nos péchés d'alors le voulaient ainsi, passons cela.

Les Rois veulent tout faire et de plus en plus ce sont des médecins qui se chargent de toutes les fonctions de leurs malades, par leurs officiers Royaux ils font remettre un pavé, par des arrêts du conseil on tond les prés avant la St. Jean, une communauté ne saurait boursiller<sup>22</sup> entre elle pour rétablir leur nef qu'il n'y ait avis, procès-verbal et arrêt, on les gêne par 100. mille lois mal exécutées, sous prétexte de *protection* on ôte toute *liberté* au commerce qui demande l'un et l'autre mais qui opérerait plutôt pour la plénitude du second en remerciant du premier. Les officiers Royaux sont naturellement et seront toujours des animaux négligents et infidèles à leur devoir, ils s'arrogeront toujours la partie d'orgueil, qui leur revient, la tyrannie et le profit et mettront le tout en patrimonialité tant qu'ils pourront depuis l'usurpation des fiefs, jusqu'aux survivances des places des fermiers généraux tout a couru en France cette carrière d'usurpation.

- <sup>21</sup> Concino Concini, maréchal d'Ancre, was the favorite of Marie de Médicis and wielded great power when she was Regent between the assassination of Henry IV on 14 May 1610 and the assassination of Concini himself on 24 April 1617, which ended the Regency and marked the beginning of Louis XIII's rule.
- <sup>22</sup> "Boursiller" is defined in the *Dictionnaire de l'Académie française* (ed. 1694) as "Contribuer chacun d'une petite somme pour quelque despense."



Pourquoi n'entend-on plus parler d'*officiers du peuple* et du droit de commune<sup>23</sup> au milieu de cette foule d'officiers à fonctions pour Justice police et finance. La commune assemblée pour ses Intérêts serait-elle incapable de rien voir, de rien proposer, de rien exécuter pour le bien public. Mais il lui faudrait liberté et même autorisation. Dans les pays d'états on voit encore quelque chose de cela, mais cela scandalise et menace véritablement l'autorité monarchique. Vous avez raison; ne l'effarouchez pas cette puissance publique mettez-la en sûreté, augmentez-la même.

Mais ne prenez pas un mal pour le remède, ne mettez pas tout *en officiers royaux* pour augmenter l'autorité Royale qui bientôt régnera sur le néant. Les dangers et le remède qui en préserve ont leurs bornes, passé cela c'est terreur panique. Au lieu des états généraux où la nation stipule pour elle-même, vous tolérez encore des états provinciaux, morcelez ces Etats-là, qu'ils ne soient que des Etats de canton, ou même de paroisse, mais que dans chaque petite sphère d'autorité les habitants assemblés et leurs Elus soient bien maîtres, laissez-les agir, prenez ce rôle de Dieu, soyez Inspecteur et non acteur, protégez récompensez, punissez les grosses fautes, arrêtez bien à propos limitez le temps des magistratures que vos lois portent sur la mission de ces agents mais non sur leur agence, et alors tout ira bien, cela est incompréhensible jusqu'où irait le florissant de notre joli Royaume, Je m'y plais en Idée plus que dans les Jardins de Marly et même d'Éden. Toutes ces petites républiques sous la protection d'un grand Roi imprimeraient-elles aucunes craintes à ce grand Roi que m'objectera-t-on si j'ai mis la puissance publique bien en sûreté et même si j'ai augmenté sa toute puissance, en diminuant sa toute-tyrannie, et les abus de ses satrapes. Quand un Roi voudra abuser de son pouvoir il le pourra encore il n'aura de frein que les mœurs, et de peine que la misère de ses sujets, que voulez-vous de plus, mais son règne passera, et un successeur reprendra la bonne route s'il veut. Tout ce livre-là qui est un petit in 4° a pour titre *Jusqu'où la démocratie peut être admise dans le gouvernement monarchique?* Il y a 8 chapitres: définitions; principes; des effets de l'aristocratie et de la démocratie chez les nations de l'Europe; ancien gouvernement féodal de France; Progrès de la démocratie en France selon notre histoire; Dispositions à étendre aujourd'hui la démocratie en France; Plan proposé; Effets, objections, conclusion.

23 D'Argenson seems to invoke here the practice of communal self-governance that had been undermined and then eliminated as the monarchy consolidated sovereignty. "Commune" is defined in the *Dictionnaire de l'Académie française* (ed. 1932-35) as "On appelait autrefois ainsi le Corps des bourgeois d'une ville ou des habitants d'un bourg, d'un village qui avaient reçu par une chartre le droit de s'administrer eux-mêmes."

The letter presented here is a transcription of the original, in d’Argenson’s hand, found in box P 12 of the Archives d’Argenson of the Bibliothèque universitaire de Poitiers.<sup>24</sup> Alongside the letter is a typescript prepared by the former director of the Fonds ancien de la Bibliothèque, Mr. Bernard Delhaume. The manuscript has been transcribed exactly and verified against the typescript prepared by Mr. Delhaume. The original punctuation is preserved, but spelling has been modernized, capital letters have been added at the beginning of sentences, and names have been spelled according to accepted convention; further editorial interventions are placed in square brackets.

204

René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d’Argenson (1694-1757), was known during his lifetime as a maladroit politician whose career never equaled that of his father or younger brother.<sup>25</sup> Normally referred to simply as “the marquis d’Argenson,” he held a series of positions, including conseiller au Parlement, intendant de Hainaut-Cambrésis, conseiller d’État, and finally Minister of Foreign Affairs from November 1744 until his dismissal in January 1747.<sup>26</sup> At court, he was known as “la bête” and floundered at creating the patronage network needed to advance one’s career.<sup>27</sup> He retired from politics in 1747 and devoted himself entirely to reading and writing. Posterity has been much kinder to d’Argenson, however, and he is now seen as an important thinker as well as an essential chronicler of his era. He was an early and enduring member of the Club d’Entresol (and his journal remains the principal source for our knowledge of the Club), he wrote on a wide range of subjects, and his 9-volume *Journal et mémoires* remains one of the most important sources for France’s intellectual and political history from this time.<sup>28</sup> Already in the eighteenth century, Rousseau praised him as “un homme illustre et respectable, qui avoit conservé jusque dans le Ministère le cœur d’un vrai citoyen, et des vues

24 The “Archives d’Argenson,” previously held at the Château des Ormes, were given to the Bibliothèque universitaire de Poitiers in 1976 by the d’Argenson family.

25 His father was Marc-René de Voyer de Paulmy, marquis d’Argenson (1652-1721), *lieutenant général de police de Paris* from 1697 to 1718 and then *garde des Sceaux* from 1718 to 1720. His younger brother was Marc-Pierre de Voyer de Paulmy, comte d’Argenson (1696-1764), who held a series of posts, including *secrétaire d’État de la Guerre* from 1743 to 1757. See Yves Combeau, *Le Comte d’Argenson (1696-1764) : ministre de Louis XV* (Paris: École des chartes, 1999).

26 Michel Antoine, *Le Gouvernement et l’administration sous Louis XV : dictionnaire biographique* (Paris: Éditions du CNRS, 1978), p.248.

27 Guy Chaussinand-Nogaret, *La Noblesse au XVIII<sup>e</sup> siècle : de la Féodalité aux Lumières* (Paris: Hachette, 1976), p.33. On the politics of court at this time, see Peter Robert Campbell, *Power and Politics in Old Regime France: 1720-1745* (London, New York: Routledge, 1996).

28 *Journal et mémoires du marquis d’Argenson*, ed. E. J. B. Rathery, 9 vols. (Paris: Vve de J. Renouard, 1859-67).

droites et saines sur le gouvernement de son pays”.<sup>29</sup> By the nineteenth century Sainte-Beuve emphasized his love of “la réflexion, l’étude, le vrai pour le vrai, le bien pour le bien; il avait un sentiment de justice, de droiture, de cordialité que rien n’altéra.”<sup>30</sup>

D’Argenson and Voltaire were old friends who had studied together at Louis-le-Grand. Upon d’Argenson’s death in 1757, Voltaire wrote to Pierre Robert Le Cornier de Cideville: “J’ay tendrement regretté le marquis Dargenson, notre vieux camarade. Il était philosophe et on l’appellait à Versailles d’*Argenson la bête*” (D7152). There are, including the letter presented here, 103 letters between them, 93 from Voltaire and 10 from d’Argenson. The current letter fills an important gap in an intense exchange between the two in 1739, the first such back-and-forth in their correspondence. While there is a letter from Voltaire to d’Argenson in 1730 (D385, sending him a copy of *La Henriade*), the second letter in their correspondence is from d’Argenson to Voltaire on 7 February 1739, which appears to be a response to a request from Voltaire for “protection” in the Desfontaines affair; d’Argenson concludes this letter with the question “pourquoi allez vous parler de protection et de respect à un ancien ami et qui le sera toujours?” (D1860). The letter introduced here continues their discussion of the Desfontaines affair, addressing its resolution, and then introduces a new topic that they would continue to correspond about over the course of the summer, a manuscript d’Argenson had completed two years earlier titled “Jusqu’où la démocratie peut être admise dans le gouvernement monarchique ?” which would be posthumously published in 1764 as his *Considérations sur le gouvernement ancien et présent de la France*.<sup>31</sup>

The Desfontaines affair turned on Voltaire and Desfontaines having published libelous pamphlets against one another.<sup>32</sup> The letters preceding this one show d’Argenson pledging his support to Voltaire, and Voltaire, in turn, taking great care to preserve this support. In the aforementioned letter of 7 February, d’Argenson reassured Voltaire: “N’appréhendez pas de n’avoir pas les puissances pour vous. [...] de tous les [chanceliers] le plus prévenu contre votre ennemi c’est mon frère. [...] Je vous assure que cela sera bien mené” (D1860).<sup>33</sup> Then, on 7 March, Voltaire referred to d’Argenson as his “ange gardien” (D1924), and on 16 April wrote the marquis that he was “le meilleur protecteur que j’aye à Paris”

29 Rousseau, *Du contrat social* (1762), in *Œuvres complètes*, ed. B. Gagnebin and M. Raymond, 5 vols. (Paris: Gallimard, 1959-1995), vol. 3, p.468.

30 Charles-Augustin Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, 15 vols. (Paris: Garnier frères, 1852-1876), vol. 12, p.98.

31 See n.16, above.

32 See n.2, above.

33 Hérault wrote to Voltaire on 17 February that he had “parlé de votre affaire à m’ d’Argenson” – which d’Argenson he does not indicate – and that Voltaire could count on his support (D1887).

as well as composing an “ode” of gratitude (D1982) (see also D1999). The full correspondence from 1739 further shows that the “protection” of d’Argenson and his brother extended beyond the Desfontaines affair. On 4 June 1739 Henri Du Sauzet wrote to Voltaire that he had spoken to d’Argenson about Voltaire’s *Histoire du siècle de Louis XIV* and that d’Argenson had replied: “Je suis fort au fait, *me dit-il*, de ce qui regarde l’Histoire du siècle de Louis XIV par Mr. de Voltaire, l’Auteur étant de nos anciens amis à mon frère & à moi. [...] Vous pouvez compter que tout ce qui se pourra faire par rapport à son ouvrage trouvera ici des amis zèlez.” Du Sauzet was quick to add that “Cela s’appelle parler cordialement & non en Ministre ; je suis fort charmé que Mrs d’Argenson soient vos amis. Leur bonne volonté pourra être utile” (D2025). D’Argenson’s, and his brother’s, role as Voltaire’s “protector” is evident in this letter and throughout their correspondence from 1739.

The bulk of the letter presented here is taken up by d’Argenson describing “Jusqu’où la démocratie peut être admise dans le gouvernement monarchique ?” He also seems to have included an extract with this letter before sending the rest of the manuscript later in the summer (D2013, D2028). The letter provides an enlightening portrait of how d’Argenson viewed his project – of great interest to d’Argenson scholars – and provides the missing first part of a discussion of the manuscript they would continue for the rest of the summer (D2008, D2013, D2035, D2041, D2054, D2064).

Voltaire replied immediately to d’Argenson’s letter, writing on 8 May that the “extrait que vous voulez bien nous faire d’un ouvrage dont on doit dire à plus juste titre que de Télémaque, que Le bonheur du genre humain naitroit de ce livre, si un livre pouvoit le faire naitre”<sup>34</sup> before adding that “je trouve toutes mes idées dans votre ouvrage.” The manuscript was in the spirit of both Fénelon and Saint-Pierre, Voltaire continued, but “C’est icy quelque chose de très réel, et que L’expérience prouve de la manière la plus éclatante” (D2008). Voltaire wrote again on 21 June, presumably after receiving and reading the full text of the manuscript, and heaped more praise on d’Argenson’s text, concluding with the thought that “tout se réduira à regarder l’auteur comme un excellent serviteur du roy, et comme l’amy de tous les citoyens. [...] vous vous êtes dépouillé du préjugé le plus cher aux hommes en faveur du public” (D2035). He praised the treatise again on 28 July (D2054) and on 17 August added that d’Argenson’s work “tient tout ce que les Titres de l’abbé de S<sup>t</sup> Pierre promettent” (D2064).

Certain Voltaire scholars have assigned d’Argenson’s manuscript an outsized influence on Voltaire’s political thought. Ira Wade claimed that “Voltaire’s ideas,

<sup>34</sup> This is apparently a reference to a comment made by Terrasson about Fénelon’s *Télémaque*. See D2008, n.4.



even his later ideas on politics, can be considered clarified if they are examined in the light of d'Argenson's work. In the meantime, the *Considérations*, as well as Frederick's treatise, offered to the poet a kind of textbook for study."<sup>35</sup> And John Bennett Shank adds that the text "quickly became Voltaire's political bible."<sup>36</sup> Even if hyperbolic, such claims point to the importance of d'Argenson's text for Voltaire's political thought.

The letters they exchanged about the manuscript highlight not only their shared political ideas, but several interesting differences. In the letter presented here d'Argenson pleads for the importance of politics as a field of study, suggesting that politics is more important than physics: "Convenez que cette étude, si elle rapportait jamais quelques fruits vaut bien celle de la physique et des calculs, que je puis postposer sans manquer à l'estimer." This comment of course refers to Voltaire's recent work in and publications on Newtonian physics, but also seems to be a response to something said by Voltaire in a presumably lost letter after d'Argenson had urged Voltaire on 7 February to return to poetry after physics: "Avec quelque clarté, quelque beauté, quelque dignité que vous ayez entendu et rendu le système philosophique anglais, ne méprisez pas pour cela les poèmes, les tragédies et les épîtres en vers ; nous serons toujours éclairés et nourris dans la science physique, mais nous ne lirons bientôt plus pour nous amuser, et nous n'irons plus à la comédie faute de bons auteurs en vers et en prose" (D1860). The theme of the relative standing of these different fields of inquiry came up again on 7 July when d'Argenson referred to a disagreement they had once had over whether the beaux arts or politics were more important: "Je me souviens que nous disputâmes une fois chez la baronne sur la prééminence de s'appliquer aux beaux arts ou à la Politique, j'entends de la véritable politique qui iroit à faire bien nourrir et bien vêtir le païsan, et non celle qui va à tromper un ministère sur la petite clause d'un petit traité pour une frivole garantie. Je vous soutins et je vous soutiendray plus que jamais que la pierre et la charpente du bastiment marchent devant la sculpture des appartemens" (D2041).

A further intriguing difference was revealed when Voltaire requested permission to send a copy of the manuscript to Frederick, Crown Prince of Prussia, which d'Argenson stridently refused. "Faire connaître cet ouvrage à ce prince," Voltaire had suggested, "ce seroit luy rendre un très grand service. Je m'imagine que je contribuerois par là au bonheur de tout un peuple" (D2035). D'Argenson responded on 7 July that "S'il étoit assez bon pour être suivi pourquoy le donnerions nous à nos voisins plus que le secret de la poudre à

35 Ira Owen Wade, *The Intellectual Development of Voltaire* (Princeton, N.J.: Princeton University Press, 1969), p.317.

36 Shank, *The Newton Wars and the Beginning of the French Enlightenment*, p.257.

canon, quoy qu'il vise à de meilleurs avantages ? Notre vertu n'est pas assez avancée, et ne le sera de longtems assez pour n'être jaloux de rien et pour ce parfait cosmopolisme qui rechercheroit également le bonheur de tout le monde. C'est bien assez que nous nous désabusions de chercher notre grandeur dans la rüine de nos voisins" (D2041). D'Argenson's flat rejection of Voltaire's request on the grounds that this would help another power – equivalent to giving it gun powder! – and his explicit rejection of cosmopolitanism as an ideal, speak volumes about a vital difference between the two: While Voltaire was a citizen of the republic of letters, as clichéd as that phrase may be, d'Argenson was on the contrary a patriot who could only ever be a citizen of France.

The letter presented here thus fills a gap in this important exchange of letters, sheds light on the Desfontaines affair, and opens a revealing window on a discussion of political principles between d'Argenson and Voltaire. How many other such letters still sit in libraries and archives unfound?<sup>37</sup>

#### APPENDIX. CALENDAR OF VOLTAIRE – D'ARGENSON CORRESPONDENCE

- 1 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 10 December 1730. D385.
- 2 René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, to Voltaire [François Marie Arouet], 7 February 1739. D1860.
- 3 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 7 March 1739. D1924.
- 4 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 7 March 1739. D1925.
- 5 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 24 March 1739. D1952.
- 6 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 16 April 1739. D1982.
- 7 René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, to Voltaire [François Marie Arouet], 1 May 1739. D1998a.
- 8 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 2 May 1739. D1999.
- 9 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 8 May 1739. D2008.

<sup>37</sup> I would like to thank Nicholas Cronk and Olivier Ferret for their very helpful comments on this piece; Bernard Delhaume, former director of the Fonds ancien de la Bibliothèque universitaire de Poitiers, for discussing the manuscript with me; Anne-Sophie Traineau, current director of the Fonds ancien de la Bibliothèque universitaire de Poitiers, for facilitating my research there; and the Institut d'études avancées de Paris.

- 10 René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, to Voltaire [François Marie Arouet], 13 May 1739. D2013.
- 11 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 4 June 1739. D2024.
- 12 René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, to Voltaire [François Marie Arouet], 20 June 1739. D2032.
- 13 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 21 June 1739. D2035.
- 14 René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, to Voltaire [François Marie Arouet], 7 July 1739. D2041.
- 15 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 28 July 1739. D2054.
- 16 René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, to Voltaire [François Marie Arouet], 1 August 1739. D2057.
- 17 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 17 August 1739. D2064.
- 18 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 28 September 1739. D2081.
- 19 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 8 January 1740. D2135.
- 20 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 26 January 1740. D2148.
- 21 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 30 March 1740. D2192.
- 22 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 21 May 1740. D2210.
- 23 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 18 June 1740. D2239.
- 24 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 6 July 1740. D2260.
- 25 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 8 January 1741. D2400.
- 26 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 9 August 1741. D2523.
- 27 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 17 November 1741. D2567.
- 28 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 17 November 1741. D2568.
- 29 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 10 January 1742. D2580.

- 30 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 25 April 1742. D2604.
- 31 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 10 September 1742. D2654.
- 32 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 7 December 1742. D2696.
- 33 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 11 December 1742. D2698.
- 34 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 8 August 1743. D2802.
- 35 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 15 April 1744. D2956.
- 36 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 8/9 August 1744. D3011.
- 37 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 16 November 1744. D3045.
- 38 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 19 November 1744. D3046.
- 39 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 7 December 1744. D3051.
- 40 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 19/18 December 1744. D3055.
- 41 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 26 December 1744. D3057.
- 42 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 1 January 1745. D3060.
- 43 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 8 February 1745. D3074.
- 44 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 5 March 1745. D3081.
- 45 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 20 March 1745. D3087.
- 46 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 16 April 1745. D3103.
- 47 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 29 April 1745. D3106.
- 48 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 3 May 1745. D3111.
- 49 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 9 May 1745. D3115.

- 50 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 13 May 1745. D3117.
- 51 René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, to Voltaire [François Marie Arouet], 15 May 1745. D3118.
- 52 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 20 May 1745. D3121.
- 53 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 26 May 1745. D3124.
- 54 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 29 May 1745. D3127.
- 55 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 30 May 1745. D3128.
- 56 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, c.1 June 1745. D3133.
- 57 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 2 June 1745. D3134.
- 58 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 16 June 1745. D3147.
- 59 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 25 June 1745. D3157.
- 60 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 28 June 1745. D3161.
- 61 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 4 July 1745. D3168.
- 62 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, c.16 July 1745. D3176.
- 63 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 10 August 1745. D3183.
- 64 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 15 August 1745. D3185.
- 65 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 17 August 1745. D3191.
- 66 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 19 August 1745. D3198.
- 67 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 3 September 1745. D3207.
- 68 René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, to Voltaire [François Marie Arouet], 27 September 1745. D3220.
- 69 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 27 September 1745. D3221.

- 70 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 28 September 1745. D3223.
- 71 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 30 September 1745. D3224.
- 72 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 20 October 1745. D3243.
- 73 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 20 October 1745. D3244.
- 74 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 21 October 1745. D3245.
- 75 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 23 October 1745. D3249.
- 76 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 6 November 1745. D3252.
- 77 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 8 January 1746. D3307.
- 78 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 14 January 1746. D3310.
- 79 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 19 January 1746. D3312.
- 80 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 25 January 1746. D3314.
- 81 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 17 February 1746. D3328.
- 82 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 24 February 1746. D3329.
- 83 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 11 March 1746. D3337.
- 84 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 4 April 1746. D3349.
- 85 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 14 April 1746. D3355.
- 86 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 14 April 1746. D3356.
- 87 René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, to Voltaire [François Marie Arouet], 16 April 1746. D3361.
- 88 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 19 April 1746. D3363.
- 89 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 16 May 1746. D3390.

- 90 René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, to Voltaire [François Marie Arouet], 19 May 1746. D3393.
- 91 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 10 June 1746. D3412.
- 92 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 23 June 1746. D3421.
- 93 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 22 July 1746. D3442.
- 94 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 12 June 1747. D3526.
- 95 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 19 July 1748. D3723.
- 96 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 22 November 1748. D3810.
- 97 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 18 March 1749. D3895.
- 98 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 4 September 1749. D4005.
- 99 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 11 September 1749. D4017.
- 100 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 15 February 1750. D4113.
- 101 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 10 March 1750. D4121.
- 102 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 13 March 1750. D4122.
- 103 Voltaire [François Marie Arouet] to René Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, 9 May 1750. D4140.

